

Toutes les sciences se tiennent ; elles s'empruntent mutuellement les unes aux autres toutes leurs richesses, pour se rendre plus intelligibles et plus utiles. Mais par cela même, l'enfant qui ne sait pas encore, est arrêté à chacun des mots qu'il rencontre. Il brûle d'interroger, de savoir. Ce désir seul est déjà un progrès. Que fera le maître intelligent qui connaît ses devoirs ? Il saura gré à l'élève de toute interruption faite avec convenance dans une lecture ou une dictée. Pendant que l'ignorant imposera silence, lui favorisera, encouragera l'interrogation, répondant avec douceur et ne cessant de provoquer la curiosité. Il excitera l'élève à prendre des notes, à formuler lui-même ses observations et ses petites règles. Et l'ouvrage ainsi fait, l'enfant l'aimera parce qu'il sera son œuvre à lui et qu'il le comprendra.

Mais pour cela l'œuvre journalière devra nécessairement procéder en allant sans cesse du connu à l'inconnu, sans quoi l'intelligence de l'enfant ne verra dans les procédés du maître que désordre et confusion. Celui-ci se gardera donc de commencer son enseignement par des définitions, c'est-à-dire par ce qu'il y a de plus difficile, et de plus abstrait dans la pensée humaine. La méthode sera, au contraire, la plus pratique possible et la moins chargée de théorie.

C'est ainsi que l'étude de la langue, par exemple, commencera par celle des verbes auxiliaires et les autres conjugaisons s'étudieront, non à l'aide de types nouveaux, mais au moyen des deux premiers verbes, au moins dans ce qu'elles ont toutes de commun : je serai, j'aurai, j'aimerai, je finirai, je recevrai, j'entendrai, sont des formes identiques.

Grammaire, élocution, composition marcheront donc perpétuellement de front.

Pour éviter de multiplier les difficultés, on appellera *propositions simples* toutes celles qui ne renfermeront qu'un seul verbe à un mode personnel, alors même qu'elles auraient plusieurs sujets et plusieurs attributs ou compléments. Inutile d'employer les grands mots de composées, complexes, incomplexes pour ces sortes de propositions, ces expressions ne pouvant servir qu'à épouvanter les enfants sans nul profit pour leur développement intellectuel. Les *propositions composées* seront celles qui ne renfermeront qu'une seule principale avec une ou plusieurs *subordonnées*. On n'a pas à s'en occuper tout d'abord, car elles viendront en leur lieu et temps.

Voici donc l'ordre des exercices d'élocution et de composition que l'on fera successivement faire aux enfants qui commencent à conjuguer. Les règles de grammaire qui s'y rapporteront seront graduées dans le même ordre.

1^o. *Proposition simple n'ayant qu'un seul sujet et un seul attribut.*

Paul est obéissant.

Le livre est cher.

Les cerises sont bonnes.

Une série de devoirs, dans lesquels l'élève s'efforcera de créer des phrases semblables à celles-ci, serviront en même temps au maître à faire connaître ce qu'on entend par nom propre, nom commun, article, genre, nombre, singulier, pluriel, sujet, verbe, attribut, ainsi que les règles générales (sans aucune exception) de la formation du pluriel, de l'accord de l'adjectif avec le mot qu'il qualifie, de l'accord du verbe avec le sujet. Désormais je ne mentionnerai plus les règles de grammaire qui se déduisent des exemples cités. L'instituteur les fera sans peine déconfer des modèles suivants :

2^o *Proposition simple ayant un seul sujet et plusieurs attributs ; un seul attribut et plusieurs sujets ; plusieurs sujets et plusieurs attributs.*

Ces campagnes sont riches, fertiles, cultivées.

La cire, la pâte, les graisses sont molles.

La violette, la pâquerette, la pensée sont humbles, parfumées, charmantes et gracieuses.

3^o *Proposition simple dont le sujet est un infinitif ou l'attribut un nom commun.*

Travailler est profitable.

Le peuplier est un arbre.

4^o *Proposition simple dont les noms sont modifiés par des compléments déterminatifs, des qualificatifs ou des noms mis en opposition.*

Le tigre, fort et cruel, est redoutable.

La bonté d'une mère est inaltérable.

La sagesse, dou divine, est un trésor précieux.

La justice humaine n'est pas infailible.

La beauté, sans la vertu, est une chose vaine.

5^o *Proposition simple dont le sujet est adverbial.*

Bien des fleurs, bien des étoiles ont des couleurs variées.

Beaucoup de plantes, beaucoup de liqueurs, beaucoup de fruits sont amers.

6^o *Proposition simple dont les adjectifs sont modifiés par des compléments.*

L'homme est grand dans ses œuvres.

Notre père, et notre mère sont bons et honnêtes par caractère.

Cet homme, d'une bonté si affectueuse, n'est pas moins estimé pour sa science que pour son dévouement à ses semblables.

Un homme sans éducation, est dédaigné des gens bien élevés.

Parti, hier soir seulement, il est déjà de retour dans sa demeure.

La chaux éteinte, le sel gemme, le cristal de roche, la terre à pipe, le papier vélin, l'ivoire, les dents saines de l'homme et des animaux, la laine d'un grand nombre de brebis, le poil de plusieurs lapins, de diverses espèces de chèvres, d'une foule de chats, sont blancs.

L'instituteur peut multiplier ces sortes d'exemples à l'infini, de manière à déduire de la composition même des enfants les règles les plus générales, les plus essentielles de la grammaire, tout en habituant ses élèves à observer, à réfléchir et à rendre leurs pensées sous une foule de formes variées. L'essentiel est de les forcer à ne jamais parler que de ce qu'ils ont vu de leurs propres yeux, que des choses qu'ils peuvent examiner tous les jours. On éveille ainsi dans les jeunes têtes un puissant esprit d'observation. Nul moyen d'exercer leur raisonnement ne saurait être efficace. Vous leur verrez heureux d'avoir résolu le plus facile des problèmes ; heureux, car ils auront été auteurs ; heureux, car ils luttent sans cesse avec des difficultés nouvelles dont ils triomphent sans trop de peine et parfois d'une manière ingénieuse et même brillante ; heureux, car ils auront fait de la grammaire et même de la logique, sans avoir été astreints à étudier par cœur des règles abstraites et rebutantes. Ils croiront avoir découvert d'eux-mêmes toutes les règles inscrites dans leur carnet. Voilà en quoi consiste l'enseignement de l'analyse logique, cet épouvantail des élèves et des maîtres ignorants ; c'est ainsi que doivent la concevoir tous les hommes raisonnables. C'est ainsi que l'on doit apprendre à penser, à parler, à écrire même aux plus petits enfants.

Les plus grands penseurs de l'Allemagne considèrent, à l'heure présente, cette méthode comme étant la seule qui soit vraiment scientifique et rationnelle. Les Russes l'ont introduite dans tous leurs établissements pour l'étude du russe et du français. Leurs ouvrages sont les meilleurs de l'Europe et nous comptons les suivre dans la suite de ces études. Enfin, le gouvernement belge l'a rendue obligatoire dans les sections inférieures des humanités et des écoles moyennes. Espérons qu'elle